

3

Production écrite

25 points

ÉPREUVE N°1 : Synthèse de documents

13 points

Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ.

Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent.

Attention :

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et non mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans les documents, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clefs » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

200 à 240 mots

Règle de décompte des mots : est considéré comme mot *tout ensemble de signes placé entre deux espaces*.
« c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots

Attention, le respect de la consigne de longueur fait partie intégrante de l'exercice (fourchette acceptable donnée par la consigne). Dans le cas où la fourchette ne serait pas respectée, on appliquera une correction négative : 1 point de moins par tranche de 20 mots en plus ou en moins.

DOCUMENT 1

« *Le livre est en train de prendre sa revanche.* »

Entretien avec le PDG d'une importante maison d'édition.

On dit souvent que la lecture est en perte de vitesse face à d'autres loisirs... Comment le livre résiste-t-il ?

Le marché du livre a témoigné d'une résistance spectaculaire à la crise. [...] Les statistiques sur la baisse de la lecture sont à prendre avec beaucoup de prudence. En vérité, on n'observe pas de tendance évidente d'un tel désintérêt. Les gens ont moins d'argent pour les livres les plus chers et il y a probablement une certaine désaffection des consommateurs pour les livres exigeants. Ce qui explique la diminution régulière du nombre de gros lecteurs. À l'inverse, on observe une extension du lectorat des livres les plus commerciaux. Et cette tendance est un phénomène mondial.

La concurrence des écrans ne détourne-t-elle pas les jeunes du livre ?

Non. On observe même le phénomène inverse. Les enfants de 0 à 10 ans représentent un marché formidable pour les éditeurs. Ce sont les parents qui achètent et pour eux, rien ne remplace une belle histoire que l'on lit à son enfant. En revanche, en dehors des livres scolaires et universitaires, l'édition a de tout temps eu du mal à garder les lecteurs entre 12 et 25 ans. C'est l'âge où les enfants s'autonomisent et plébiscitent davantage les loisirs numériques. Mais là encore, le succès mondial de romans d'aventure pour la jeunesse par exemple apporte un démenti à ceux qui prétendent que les jeunes se détournent de la lecture pour aller sur Internet. L'édition est un marché de l'offre. Il y a quelques années est apparu l'engouement pour les mangas, prolongeant celui de la bande dessinée. Lorsque l'on propose le bon produit, on arrive à toucher cette catégorie d'âge. [...]

TP9224318

Que va représenter le livre numérique à terme ?

Pour le livre, le numérique est une opportunité. Car, contrairement à la presse, par exemple, nous proposons des contenus exclusifs qui ne sont pas menacés par une offre gratuite. D'ici peu, le numérique pourrait donc peser de 10 à 15 % du marché. Et ce marché sera sans doute réparti dans chacun des principaux pays entre cinq ou six acteurs [...]. Nous ne devrions pas être face à un seul acteur totalement dominant capable d'imposer ses conditions. En termes de rentabilité, cela ne devrait pas avoir d'impact significatif pour les éditeurs. [...] Nous misons sur le fait que l'extension large des terminaux de lecture, grâce à des outils comme la tablette numérique, conjuguée à la baisse du prix des livres dans le monde numérique se traduiront par une croissance du marché du livre.

Propos recueillis par N. Silbert, D. Barroux et J.-C. Feraud, *Les Echos*, le 22 mars 2010

DOCUMENT 2**En 2030, les gens devraient continuer à lire**

« Les bouquins ne mourront pas et, dans plusieurs siècles encore, les gens continueront à lire mais différemment. » *La théorie exposée par un éditeur anglophone s'appuie sur sa propre expérience de la commercialisation des premières tablettes numériques pour livres. [...] L'auteur cherche à définir les futures tendances de lecture et d'écriture qui découleraient des caractéristiques de ces tablettes. Il définit aussi le comportement des lecteurs et des écrivains qui essaieraient de s'adapter à ce nouveau support. Une réflexion personnelle qui met en évidence les changements d'écriture et de lecture.*

En effet, les habitudes de lecture ont évolué. L'impact des médias sociaux, intégrant technologie, interaction sociale et gestion de réseaux sociaux en ligne, est tel que l'individu serait maintenant capable de se détourner du texte principal pour se balader sur des liens annexes. La chance de la tablette serait de pouvoir renvoyer à des liens à l'intérieur même du livre, en parallèle au récit, et non pas de perdre le lecteur vers des sites extérieurs sans espoir de le voir revenir à son activité initiale. Ces liens, ces notes de renvoi, deviendraient alors partie intégrante de la narration et ne seraient plus abandonnés aux pages de fin.

D'autres modes de narration

Traditionnellement peu engagé dans l'élaboration du « visuel » de son livre, l'auteur est confronté à une nouvelle responsabilité. Les tablettes offrent une souplesse unique et de nouvelles opportunités de mise en page capable de servir le récit. En intégrant des images, des vidéos ou même de la musique, l'auteur peut se servir de la forme pour mettre en valeur le fond.

Dans les « gros » romans, beaucoup de lecteurs se sentent perdus face la complexité d'une intrigue, la multiplication des protagonistes et des lieux. La solution pour éviter les oublis se réduit souvent à revenir vers un avant-propos composé d'une frise chronologique et d'une liste des personnages principaux, une aide limitée pour éviter la confusion. Les tablettes numériques pourraient résoudre cette équation en offrant une interaction nouvelle au fil de la lecture. L'auteur ajouterait, par exemple, des liens permettant une meilleure compréhension du récit – voire des fiches pour chaque personnage. Reste à savoir si cet outil sera uniquement utilisé pour clarifier le roman sans le rendre indigeste.

Pourtant, ce qui faisait la force de certains livres, c'était leur construction. Leur découpage en chapitres, rendu nécessaire autrefois par la parution hebdomadaire dans un magazine littéraire, leur donnait une structure rythmée et agréable. Un modèle de feuilleton qui a disparu à mesure que le monde de l'édition évoluait. Mais la tablette numérique pourrait remettre cette tendance au goût du jour – avec quelques modifications. L'écrivain ne se bornerait plus à diffuser ses écrits sous la forme d'un produit fini mais plutôt régulièrement par chapitres disponibles sur une tablette. Avant de ressortir une compilation garnie de bonus, à la manière des DVD.

D'après *www.slate.fr*, le 31 janvier 2011

TP9224318

TP9224318

Nombre de mots :

(12 points)

Après la lecture du dossier sur l'évolution des supports et des habitudes de lecture, vous écrivez au courrier des lecteurs d'une revue française afin de faire part de votre point de vue sur l'avenir du livre aussi bien papier que numérique. Vous illustrerez vos arguments par des exemples précis.

240 à 260 mots

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

TP9224318

TP9224318

Nombre de mots :